

Manche

# CINÉMA. Deux films cherbourgeois en sélection officielle Je filme le métier qui me plaît

## Ça tourne au collège Bucaille Charcot

QUOTIDIEN LA PRESSE DE LA MANCHE | lundi 7 mai 2018

588 mots



*Tous les élèves ont apprécié la découverte de l'entreprise autant que celle du monde du cinéma. - Crédit Charles Yvon*

ÉCRIRE un scénario. Filmer. Gérer les acteurs, la lumière, le montage. Et finalement faire partie des sélections officielles. Le parcours classique pour un réalisateur. Moins pour les élèves de 3<sup>e</sup> du collège Bucaille Charcot. Dans le cadre de Parcours Avenir (aide à l'orientation des élèves de la sixième à la troisième), les professeurs de deux classes ont décidé de participer au concours « Je filme le métier qui me plaît ».

Ils ont vite été confrontés à la réalité du terrain.

**Salarié** Au fil de l'écran

Ils ont fait appel à l'association Au fil de l'écran pour aider les cinquante élèves de 14 ans. Avec elle, ils ont découvert l'univers du cinéma et appris tous les métiers : ingénieur du son, chef opérateur, réalisateur, « Je ne savais pas qu'il y avait autant de professions » explique Mélissa Benamira.

**La difficulté de l'écriture**

Elle, a été cameraman sur le film « Le véritable Arsène Lutin » qui met en lumière l'entreprise des parapluies de Cherbourg. C'étaient les consignes du concours : faire découvrir un métier. Après avoir opté pour la profession, restait à écrire le scénario. Par groupe de deux, tous les élèves se lançaient dans la préparation du séquençier. « C'était l'une de tâches les plus difficiles, assure Marie Danel, ingénieur son sur le tournage. Nous avions des idées mais tout expliquer en détail n'est pas facile ».

Dur également d'accepter la défaite. Seul un scénario par classe a été sélectionné pour être tourné. La déception était grande chez les autres élèves. « Quand j'ai lu le scénario choisi, j'étais un peu désespéré », explique Noah Delahaye. Lui, fait partie du deuxième groupe. Son métier, c'était cuisinier. S'il n'est pas le réalisateur, Noah, comme les quelques autres élèves, a pris sur

ses mercredis après-midi pour être le journaliste. « Je suis assez à l'aise à l'oral, alors je posais les questions au chef ! »

La magie du montage

Pour une classe comme pour l'autre, l'idée de facilité de réalisation a vite été oubliée. « Nous avons tourné tout un après-midi pour seulement trois minutes de film. Il faut penser à tout ! » explique Rosine Ecourtemer, chargé du making off pour le Véritable Arsène Lutin.

« C'est une super expérience pour les élèves. Ils sont impressionnés de voir l'envers du décor, le matériel, ou tout le travail préparatoire nécessaire. » Raconte Camille Novince, professeur documentaliste en co-intervention.

Avant le montage, je n'arrivais pas à imaginer le film dans sa globalité

Élève

Restait le montage. Là encore, une grande découverte pour les élèves. « Quand nous avons tourné, je croyais que nos images étaient parfaites, et quand j'ai regardé le pré-montage, je me suis aperçu que ça n'allait pas du tout ! Mais avec le montage, la musique... Au final, notre film est vraiment cool » se félicite Noah.

La joie des paillettes

Fiers, les élèves peuvent l'être puisque les deux films réalisés ont été retenus parmi plusieurs milliers présentés dans la sélection. Reste à attendre le 22 mai pour savoir si leur travail sera primé. L'an dernier, le film du collège Bucaille-Charcot avait obtenu le prix des internautes. Noah, Mélissa, Rosine et Marie espèrent que leur film fera aussi bien. « Votez pour nous sur la page du concours » incitent-ils en chœur.

Jean-Christophe Bordier

Melissa Benamira

Solène LAVENU